

# À L'AUBE DES ANNÉES 1880

## LE COURRIER DE LA HAUTE-CÔTE-NORD

par Cimon Morin

La transmission du courrier sur la Côte-Nord du Saint-Laurent, depuis Tadoussac jusqu'au Labrador, existe depuis que les navigateurs européens visitèrent cette côte et que les premiers coureurs des bois s'installèrent dans cette région.

Aux fins de cette étude, nous nous attarderons à décrire la poste qui existait à l'aube des années 1880 dans la région de la Haute-Côte-Nord, soit de Tadoussac à Moisie (Figure 1). Nous identifierons les bureaux de poste et les routes postales qui nous ferons mieux connaître le chemin parcouru par le courrier, et nous identifierons les marques postales de l'époque.

Ce survol n'a pas la prétention d'être exhaustif. Tout au plus présente-t-il des renseignements extraits des archives officielles des postes qui pourraient servir de point de départ à une étude plus substantielle de cette région du Québec.

### LA CÔTE-NORD

Avant même que Jacques Cartier visite l'estuaire du Saint-Laurent en 1534, les pêcheurs bretons et basques connaissaient l'ensemble de la Côte-Nord, depuis l'embouchure du Saguenay jusqu'à la côte du Labrador.

Il se pourrait donc fort bien que ce soit le long de cette côte que se soient déroulés les premiers échanges de correspondance au Canada, ou même qu'ait été situé le premier bureau de poste, non officiel, bien sûr.

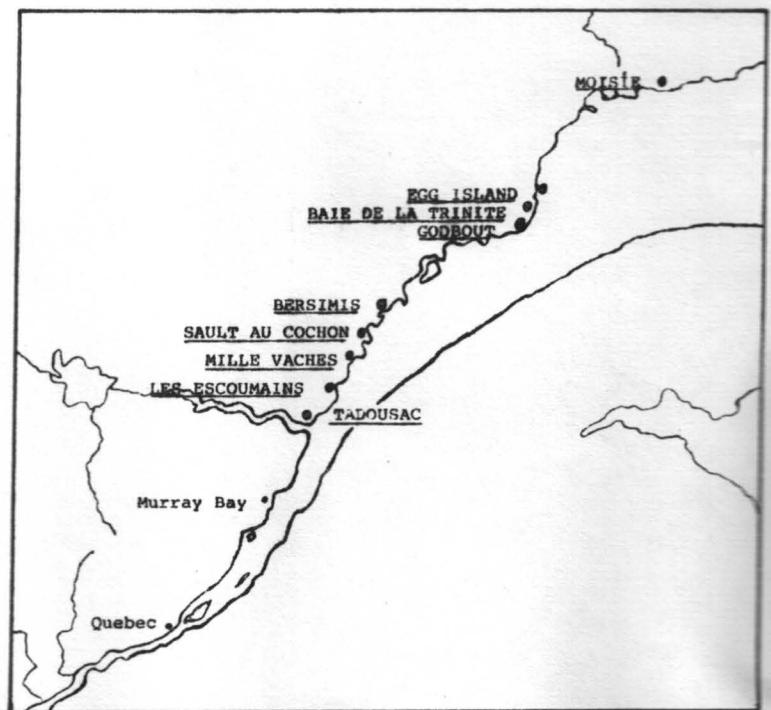


Figure 1.

Bureaux de poste de la Haute-Côte-Nord en 1880.

### TADOUSSAC (1)

Situé à l'endroit où le Saguenay se jette dans le Saint-Laurent, ce village est l'un des plus anciens postes de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson (Figure 2). En 1535, déjà, Jacques Cartier constatait une grande activité maritime à Tadoussac:

*le premyer septembre avons jeté l'ancre au port de Tadousac, où nous trouvassmes quatre vaissaux de France, y estant venus pour objets de chasse et pescheries diverses... (Relations)*

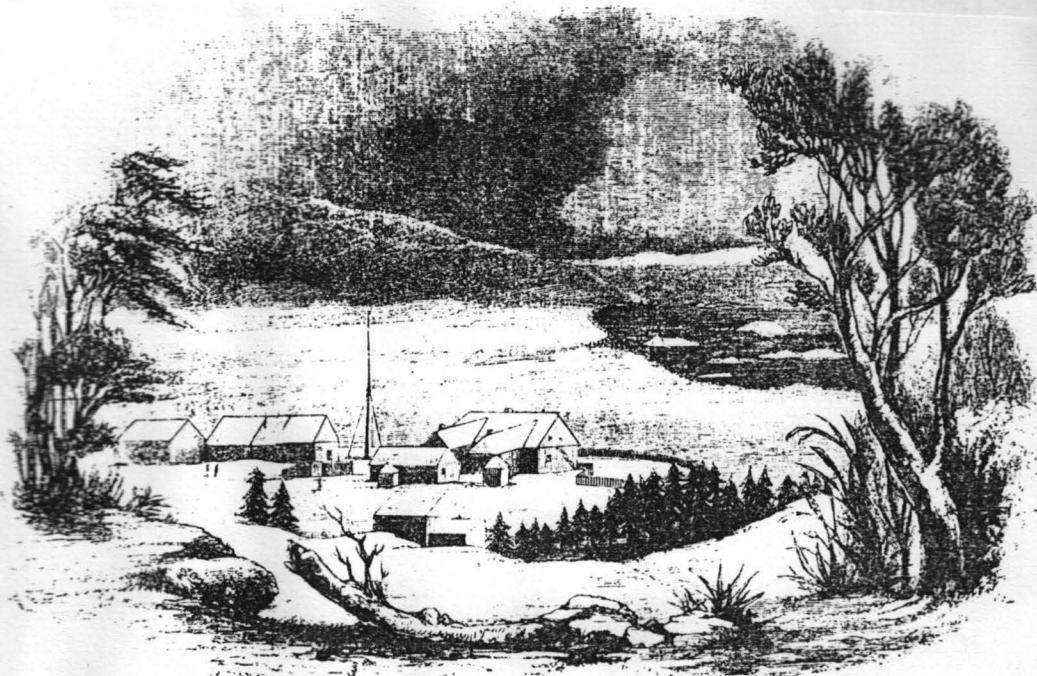


Figure 2.

Poste de la Baie d'Hudson à Tadousac en 1846.

Ce n'est toutefois que trois siècles plus tard, le 6 décembre 1851, qu'a été ouvert le premier bureau de poste officiel. Joseph Radford, le premier maître de poste et ce jusqu'au 27 décembre 1883, résidait à l'Anse-à-l'Eau, localité située à environ un kilomètre de l'église de Tadousac. Radford était également un agent de la scierie W. Price & Co. et un officier de la milice (Figure 3).

Joseph Radford avait aussi obtenu le contrat pour le transport du courrier, à raison d'une navette par semaine entre les endroits suivants:

Murray-Bay et Sault-au-Cochon, 1856-1860  
Murray-Bay et Tadoussac, 1853-1854

Figure 3.

Signature de Joseph Radford, premier maître de poste de Tadousac.

*Joseph Radford*

Selon un rapport de l'époque (2), le bureau était tenu d'une façon remarquable et n'a fait l'objet d'aucune plainte officielle de la part des concitoyens de l'endroit.

Le 1er avril 1872, le ministère des Postes ajouta le service des mandats-postes à ce bureau. Ce service ayant cependant été très peu utilisé, on décida d'y mettre fin deux ans plus tard (3). A cette époque, le village comptait environ 600 habitants.

Durant l'été, le courrier parvenait à Tadousac au moyen des bateaux à vapeur qui sillonnaient le Saint-Laurent entre Québec et l'embouchure du Saguenay. Selon un rapport de 1874 (4), le ministère des Postes avait octroyé le contrat de malle à la St-Lawrence Steam Navigation Co., qui établit trois routes postales à partir de Québec. Sur chaque route, le bateau s'arrêtait à Tadousac:

- |           |  |
|-----------|--|
| Route 1 - | Québec - Baie-St-Paul, Les Eboulements, Murray-Bay, Tadousac, (Ha!Ha!Bay) et Chicoutimi. |
| Route 2 - | Québec - Murray Bay, Tadousac, (Ha!Ha!Bay).  |
| Route 3 - | Québec - Baie-St-Paul, Les Eboulements, Murray-Bay, Tadousac, (Ha!Ha!Bay).               |

De juin à septembre 1874, les bateaux à vapeur *Union*, *Saguenay* et *St-Lawrence* étaient chargés du transport des malles.

Lors du voyage de Lord Dufferin, gouverneur général du Canada, qui séjournait à *Tadousac* en juillet 1877, le ministère engagea le bateau à vapeur le *Rival* afin de transporter quotidiennement le courrier du gouverneur ainsi que les autres malles de Murray Bay à *Tadousac* (5).

Le *Rival* parcourait cette distance (environ 45 milles) en moins de quatre heures. Été comme hiver, le courrier était également transmis de Murray Bay à *Tadoussac*, trois fois par semaine. Le transport se faisait à cheval. Le tableau qui suit fait état des contrats de malle pour le service *Murray Bay-Tadoussac*, au cours des années 1853 à 1880.

Dans le cahier des épreuves des timbres à date (6), on trouve une oblitération fabriquée à Londres et expédiée à Québec le 22 avril 1852 (Figure 4). L'inscription semble se lire *Tadousac, U.C.*, mais l'encre reproduisant l'illustration originale est si faible qu'il est impossible de dire s'il s'agit bien de U.C. plutôt que L.C. Il est probable que l'inscription U.C. ait été corrigée à Québec ou par Joseph Radford lui-même.



Figure 4.  
Épreuve du premier timbre à date reçu de Londres (archives du General Post Office, Londres).

Elle aurait même pu être renvoyée à Londres, mais comme on ne connaît pas de nouvel envoi de Londres, il est plus vraisemblable que l'estampille ait été réparée ici. Frank W. Campbell (7) est le premier à avoir répertorié cette marque identifiée L.C., dont un exemplaire semble exister pour 1856 (encre rouge, diamètre de 25mm).

Un deuxième timbre à date aurait été reçu le 3 août 1866 avec l'inscription C.E. Nous n'avons pas trouvé d'illustration de cette marque, bien qu'elle soit répertoriée pour les années 1869 et 1874 (8).

#### PETITES-BERGERONNES

Ce bureau, situé à 12 milles de *Tadoussac*, a été ouvert le 1er novembre 1862. Il n'existe plus en 1880, mais il ne nous a pas été possible d'obtenir d'autres renseignements sur les activités de ce bureau de poste.

<u>Années</u>	<u>Entrepreneur</u>	<u>Voyages/sem</u>	<u>Montant payé</u>
1853/7-1854/6	Joseph Radford	1	?
1860/7-1864/6	François Bouliane	1	226.00a
1864/7-1867/6	Romuald Leclerc	1	184.00a
1867/7-1868/6	Romuald Leclerc	2	368.00a
1868/7-1870/6	F. Chamberland	2	312.00a
1870/10-1871/6	F. Chamberland	2	234.00b
1871/7-1872/6	F. Chamberland	2	312.00a
1872-1873?	F. Chamberland	2	78.00e
1873/-1874/6	T. Carré	3	513.33c
1874/7-1875/6	T. Carré	3	875.00a
1875/7-1877/6	T. Carré	3	880.00a
1877/7-1877/12	T. Carré	3	440.00d
1878/1-1878/6	H. Foster	3	300.00d
1878/7-1880/6	H. Foster	3	600.00a

a(12 mois) b(9 mois) c(7 mois) d(6 mois) e(3 mois)

Source: Rapport annuel du ministre des Postes

## LES ESCOUMAINS

Situé à environ 24 milles au nord de Tadoussac, ce village comptait environ 500 habitants en 1871. Un bureau de poste y existait depuis le 6 février 1853. Edouard Vachon, représentant de la firme M.M. Lamontagne & Co., en était le maître de poste en 1880.

Un rapport de l'époque (2) indique que le bureau était sous la surveillance d'un commis fiable et de bonne éducation. Le courrier venait de Tadoussac trois fois par semaine. Le transport du courrier était assuré par X. Gagné, résidant à Tadoussac.

Signature de David Ouellet, maître de poste des Escoumains à l'automne de 1878.



Les Escoumains était aussi le point de départ et d'arrivée du service hebdomadaire de Bersimis, situé à 63 milles de là. Au printemps de 1879, on inaugure le transport de la malle à destination de Sault-au-Cochon, village situé à 35 milles des Escoumains. Le service était assuré deux fois par semaine.

Au début des années 1880, le bureau de poste des Escoumains était le plus important après celui de Tadoussac. Le montant global des recettes générées par le maître de poste Edouard Vachon était presque aussi élevé que celui du bureau de Tadoussac, mais Vachon ne percevait qu'environ la moitié du salaire touché par Jos. Radford!

## CONTRAT PRINCIPAL DU TRANSPORT DU COURRIER ENTRE TADOUSSAC et LES ESCOUMAINS (aller-retour)

1867-1869	R. Morin	1 malle /sem
1869-1873	R. Morin	2 malles/sem
1873-1874	E. Lessard	2 malles/sem
1874	E. Lessard	3 malles/sem
1875-1878	J. Fortin	3 malles/sem
1879-1880	X. Gagné	3 malles/sem

Un seul timbre à date semble avoir été commandé et reçu pour l'ouverture du bureau et il était probablement encore utilisé en 1880. Campbell (7) répertorie un double cercle interrompu (L.C.) avec date manuscrite, au diamètre de 25mm, pour l'année 1856.

## MILLE-VACHES

Situé à 42 milles au nord de l'embouchure du Saguenay, ce village compte 350 habitants en 1871, en majorité des agriculteurs.

Il comprenait également le territoire appelé Sault-au-Mouton, situé à environ deux milles de Mille-Vaches.

Le bureau de poste fut ouvert quatre mois après celui des Escoumains, soit le 1er juin 1853. Il ne semble pas avoir été en service de façon continue à ses débuts, mais durant les années 1880, le ministère se réjouissait de la gestion de Joseph A. Piuze, maître de poste de l'endroit.

L'inspecteur des postes notait cependant que ce dernier se plaignait de son maigre salaire de 10 dollars par année. Mais les recettes du bureau de Mille-Vaches n'atteignaient que 24 dollars par

## Maîtres de poste des Escoumains de 1853 à 1884

Félix Têtu	6 février 1853 - 17 mars 1860
John E. Barry	1 juillet 1860 - septembre 1878(a)
David Ouellet	1 octobre 1878 - décembre 1878
Edouard Vachon	1 février 1879 - 7 mai 1884

(a) John E. Barry fut également maire, juge de paix, douanier, vice-consul de la Norvège et de la Suède et responsable du magasin général des Escoumains!

Tadoussac

Sault au Cochon

1867-1869=1/sem  
1869-1874=2/sem  
1874-1880=3/sem

24 milles

1879-1880=2/sem

35 milles

LES ESCOUMAINS

18 milles

63 milles

Mille Vaches

Bersimis

1869-1873=2/mois

1873-1879=1/sem

MILLE VACHES  
JY 5M  
78 S  
QUE /

année. Quoi qu'il en soit, on prévoyait alors qu'une importante compagnie d'origine anglaise viendrait s'installer dans cette région pour y exploiter les ressources minérales, très abondantes.

Le village de **Mille-Vaches** étant situé entre Les Escoumains et Sault-au-Cochon, le courrier y était reçu deux fois par semaine. Le bureau de poste fut fermé du 30 juin 1866 au 1er octobre 1871.

Le premier timbre à date utilisé à cet endroit remonte à 1878 (Figure 5). Il avait été fabriqué par Pritchard & Andrews, une compagnie d'Ottawa (9).

Entre 1863 et 1873, le transport des malles se faisait à toutes les deux semaines entre Bersimis et Mille-Vaches, soit une distance de 45 milles.

MAÎTRES DE POSTE DE MILLE-VACHES  
DE 1853 À 1909

John Peverley	1 juin 1853 - 12 août 1863
	1 avril 1865 - 9 nov. 1865
Curé Pierre Boily	1 oct. 1871 - 31 mars 1874
Joseph A. Piuze	1 sept. 1874 - juin 1909

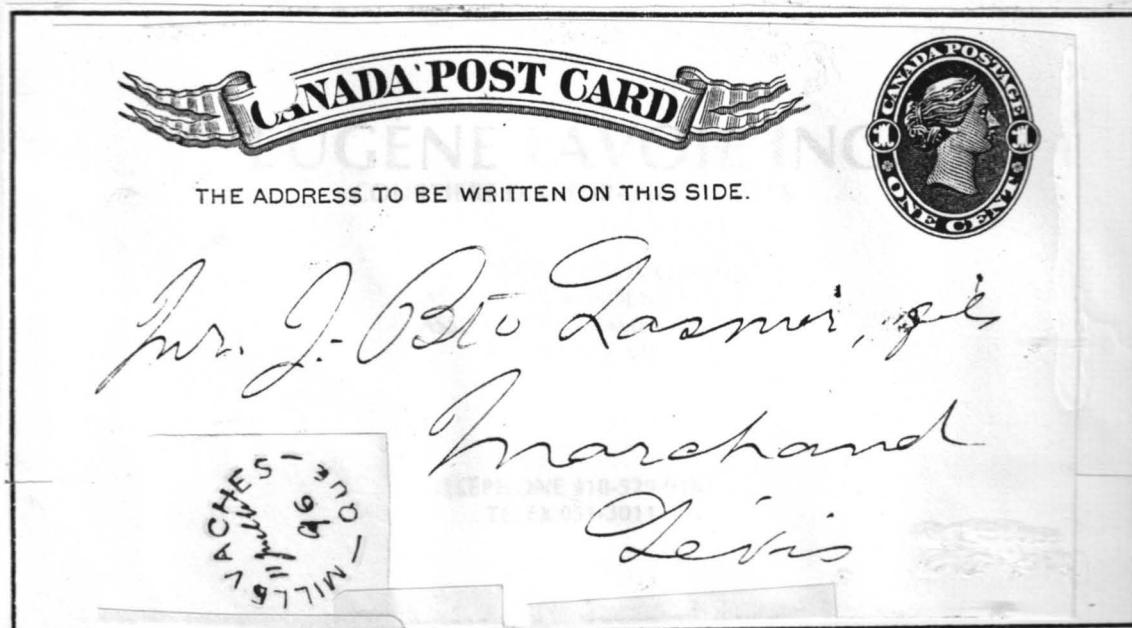


Figure 5.

Épreuve du timbre à date de Mille-Vaches (archives de la Philatelic Foundation, New York).

## SAULT-AU-COCHON

Situé à environ 24 milles de Mille-Vaches et à environ 60 milles de Tadoussac, Sault-au-Cochon possédait un important moulin à scie de la compagnie Price Brothers. Ouvert le 1er février 1873, le bureau de poste fut d'abord placé sous la direction de Henry A. Stirton jusqu'au 5 août 1876.

Le 1er janvier 1877, cette responsabilité était confiée à Grant W. Forrest, agent de la Price Brothers.

Le courrier parvenait de Mille-Vaches par bateau ou par voie de terre. Le responsable du transport s'arrêtait aussi au phare de Portneuf. Le transport des malles entre Sault-au-Cochon et Bersimis se faisait une ou deux fois par semaine.

Dans le rapport du ministre des Postes pour l'année financière 1853-1854, on mentionne des contrats de malle entre Les Bergeronnes et Sault-au-Cochon via Les Escoumains à raison de un ou deux voyages par semaine. De même, il y avait un service hebdomadaire entre Murray-Bay et Sault-au-Cochon entre août 1856 et septembre 1860. Il n'existe cependant aucun indice direct permettant d'affirmer que Sault-au-Cochon était doté d'un bureau de poste avant 1873.

Un premier timbre à date fut reçu en 1873 - il s'agit d'un cercle brisé portant l'inscription SAULT AU COCHON QUE.

## BERSIMIS

Bersimis, appellation tirée du nom indien Betsiamites, est situé à environ 27 milles au nord de

Sault-au-Cochon et 80 milles de Tadoussac. Au dix-neuvième siècle, l'économie de ce village d'environ 700 habitants reposait sur la traite des fourrures.

Un bureau de poste y fut ouvert le 1er juillet 1863. En 1880 le maître de poste se nommait P.C. Dupuis. Un rapport du ministre des Postes le décrit comme étant un homme d'une excellente éducation et fier de son travail.

Le travail du maître de poste n'était pas une sinécure, car Bersimis était le bureau central pour la livraison du courrier jusqu'à Moisie. Le capitaine Bouillon transportait les malles officielles de Rimouski à Bersimis, deux fois par mois, à bord de sa goélette, le Sea-Horse, et poursuivait ensuite sa route vers Moisie.

Nous n'avons pu répertorier aucune marque postale avant 1889, alors qu'un timbre à date, de type cercle brisé, parvint au maître de poste.

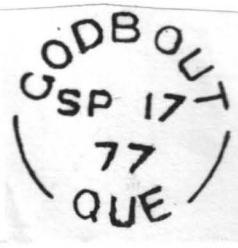
## GODBOUT

Situé à environ 57 milles au nord de Bersimis, ce village était un poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson et un endroit très fréquenté par les touristes pendant la saison de la pêche. Les archives (10) révèlent que lors de l'ouverture du bureau de poste, le 1er août 1877, Godbout comptait seulement douze familles et deux magasins.

Les communications postales se faisaient deux fois par mois pendant la saison de la navigation, le bureau étant desservi par la ligne postale de Rimouski - Bersimis - Godbout - Moisie. Napoléon A. Comeau,

Figure 6.

Épreuve du timbre à date du bureau de poste de Godbout (archives de la Philatelic Foundation, New York).



Maîtres de poste de Bersimis de 1863 à 1899

Matthew Fortescue	1 juillet 1863 - 10 juillet 1865
J. L. Cotter	1 janvier 1866 - ? juillet 1866
W. S. Church	1 octobre 1866 - ? 1877
P. C. Dupuis	1 juillet 1877 - 9 juillet 1899

premier maître de poste dirigea les destinées de ce bureau jusqu'en 1923.

Un timbre à date, fabriqué par Pritchard & Andrews, d'Ottawa, fut utilisé par le bureau à compter du 17 septembre 1877 (Figure 6).

### BAIE-DE-LA-TRINITÉ

Situé à environ 18 milles de Godbout, un bureau est ouvert à Baie-de-la-Trinité le 1er octobre 1875. Amboise Bilodeau était son premier maître de poste et le demeura jusqu'en 1919. Ce village était particulièrement important pour les bateaux à tonnage élevé qui voulaient jeter l'ancre dans la baie.

Baie-de-la-Trinité était également le paradis de la pêche au saumon et était très fréquenté par les sportifs. Nous n'avons pu répertorier aucune oblitération postale pour la période à l'étude.

### EGG-ISLAND

Cette île d'une superficie d'environ deux acres, est située à environ 18 milles à l'est de Baie-de-la-Trinité et à 70 milles de Moisie.

Le bureau de poste, ouvert le 1er octobre 1880, desservait principalement le responsable du phare de l'île, Paul Côté, et sa famille, qui en étaient les seuls résidents! Le bureau de poste d'Egg-Island desservait aussi les pêcheurs installés le long de la côte, ainsi que les nombreux touristes séjournant dans la région durant la saison estivale.

Le courrier arrivait à bord du bateau de la ligne Bersimis - Moisie, deux fois par mois durant la saison de la navigation (11).

Une oblitération postale de type cercle brisé fut fabriquée par Pritchard & Andrews, le 26 novembre 1880 (Figure 7). Il est plus que probable qu'elle n'est parvenue à Egg Island qu'au printemps de 1881!

G.I.SL 1  
ENO 260  
180  
QUE!

Figure 7.  
Épreuve du timbre à date du bureau de poste de Egg Island (archives de la Philatelic Foundation, New York).

### SEVEN-ISLAND

L'ouverture officielle du bureau de poste de Seven-Island (Sept-Îles) date de 1886 seulement. Dès 1880, un rapport (2) du ministère des Postes recommande pourtant la création d'un bureau à cet endroit. Il semble qu'il y avait déjà un bureau non officiel à ce moment-là, tenu par monsieur David Irvine, agent de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

A l'occasion, le propriétaire du Sea Horse y laissait du courrier pendant la saison de navigation, même s'il ne s'agissait pas d'un bureau officiel.

### MOISIE

Situé à plus de 78 milles de la baie de Seven-Island, le bureau de poste de Moisie était le plus à l'est de la Haute-Côte-Nord. Ouvert dès 1871, le bureau était particulièrement prospère durant les belles années de la firme Moisie Iron Co. Les conditions économiques forcèrent cependant la compagnie à fermer ses portes vers la fin des années 1870, ce qui amena une soixantaine de familles à quitter la région.

C'est à Moisie que la goélette Sea Horse achevait son périple et c'est de là qu'elle revenait à Rimouski en longeant la côte en direction de Bersimis pour ensuite traverser le fleuve.

Il existe un timbre à date de type cercle brisé, fabriqué le 26 mars 1888. Nous n'avons pu, malheureusement, répertorier l'existence d'une oblitération avant cette date.

Maîtres de poste de Moisie  
de 1871 à 1887

Thomas Darling	1 octobre 1871	- 1 août	1873
Samuel Strong	1 octobre 1873	- ?	1879
Hilarion Poirier	1 juin 1880	- ?	1881
Peter Desmond	1 avril 1881	- ?	1887

## CONCLUSION

Cette étude de l'histoire postale de la Haute-Côte-Nord est très incomplète et j'aurais aimé rassembler davantage de renseignements sur la situation de la poste de 1851 à 1880.

J'espère toutefois y ajouter des éléments photographiques et un répertoire visuel plus complet des marques postales qui ont été utilisées par les bureaux de poste de cette région. Et il va sans dire que la région de la Basse-Côte-Nord (Moisie à Blanc-Sablon) ne semble pas moins intéressante de ce point de vue.

Tout au long de cette recherche, j'ai puisé d'innombrables renseignements dans les ouvrages compilés par Anatole Walker, *Côte Nord et Nouveau-Québec* (Philatèque, 1986), et Ferdinand Bélanger, *Inventaire des timbres à date du Québec de type cercle brisé* (non publié) ainsi que dans leurs collections respectives.

Je suis particulièrement redevable à Michel Forand qui a bien voulu réviser le texte et suggérer les corrections nécessaires à sa bonne compréhension. Je tiens à les en remercier.

J'ai également eu accès aux collections spécialisées des Archives postales canadiennes, une section des Archives nationales du Canada.

## RÉFÉRENCES ET NOTES

- (1) Tadousac est l'épellation officielle du nom du bureau de poste. Cette épellation a été modifiée pour Tadoussac en 1915.
- (2) Archives nationales du Canada. RG3, volume 131, dossier 1882-171. Rapport de W.O. Briens à W.G. Sheppard, inspecteur des postes de la division de Québec.
- (3) Archives nationales du Canada. RG3, B4, volume B2. Rapport du 19 mars 1884.
- (4) Archives nationales du Canada. RG3, volume 130. Dossier 1054 en date du 5 mai 1875.
- (5) Archives nationales du Canada. RG3, B4, volume 131. Rapport numéro 579 du 22 juillet 1877.
- (6) Ces cahiers d'épreuves des timbres à date et autres oblitérations sont conservés aux archives du General Post Office de Londres.
- (7) Konwiser, Harry M. et Frank W. Campbell, *The Canada and Newfoundland Stampless Cover Catalog*, 1st ed., Verona, N.J., Stephen G. Rich, Ed., 1946, page 48.
- (8) Communication personnelle de Ferdinand Bélanger, Montréal.
- (9) Cahiers des épreuves des timbres à date et autres oblitérations conservés à la Philatelic Foundation de New York.
- (10) Archives nationales du Canada. RG3, volume 130, dossier 1877-389. Rapport du 8 janvier 1877.
- (11) Archives nationales du Canada. RG3, volume 131, dossier 1880-572. Rapport du 1er mai 1881.

TABLEAU DES SALAIRES  
DES MAÎTRES DE POSTE DE LA HAUTE-CÔTE-NORD  
1851 - 1880

ANNÉE	TADOU	ESCOU	M VACH	SauCO	BERSI	GODOB	BTRIN	MOISIE
1851	*	-	-	-	-	-	-	-
1852	9s/11	-	-	-	-	-	-	-
1853	1/18/8	4s/5p*	*	-	-	-	-	-
1854	1/18/5	1/1/1	10s/10	-	-	-	-	-
1855	2/?/?	1/7/3	1/6/3	-	-	-	-	-
1856	2/15/9	1/17/6	1/14/3	-	-	-	-	-
1857	1/11/9	1/13/7	2/8/10	-	-	-	-	-
1858	2/16/1	1/17/5	2/2/3	-	-	-	-	-
1859	14.48	11.90a	8.91	-	-	-	-	-
1860	9.47	23.23	13.25	-	-	-	-	-
1861	15.59	17.01	8.19	-	-	-	-	-
1862	15.23	20.66	11.90	-	-	-	-	-
1863	13.05	17.74	12.47	-	0.20*	-	-	-
1864	11.20	19.45	8.89	-	?	-	-	-
1865	38.76	8.46	5.21	-	6.53	-	-	-
1866	22.32	?	3.98	-	5.81	-	-	-
1867	27.48	20.45	b	-	6.11	-	-	-
1868	27.22	21.54	b	-	14.82	-	-	-
1869	27.62	18.43	b	-	8.49	-	-	-
1870	32.89	23.70	b	-	6.71	-	-	-
1871	40.33	24.37	b	-	6.42	-	-	*
1872	43.50	30.00	5.00	-	10.50	-	-	1.67c
1873	48.00d	24.00	10.00	1.87*	12.00	-	-	9.00
1874	53.50d	27.00	10.00	20.50	12.00	-	-	?
1875	70.00d	36.00	10.00	20.91	12.00	-	*	16.85
1876	70.00d	36.00	10.00	20.21	12.00	-	0.46e	5.00
1877	70.00d	36.00	10.00	22.85	12.00	*	10.00	15.00
1878	70.00d	36.00	10.00	26.00	12.00	5.86f	10.00	7.50
1879	70.00d	36.00	10.00	26.00	12.00	10.00	10.00	12.50
1880	70.00d	36.00	10.00	36.50g	40.00g	10.00	10.00	10.00

a (du 1858/7/1 au 1859/9/30) b (fermé du 1866/7/1 au 1871/10/1)

c (du 1871/10/1 au 1872/6/30) d (allocations de 30.00\$ pour expéditions en passe) e (du 1875/10/1 au 1876/6/30) f (du 1877/8/1 au 1878/6/30) g (incluant le paiement d'arriérages)

\*(ouverture du bureau pendant l'année)

Le bureau de EGG ISLAND ouvre le 1er octobre 1880

=====

Source: Rapport annuel du ministre des Postes, 1851-1880

TABLEAU DES REVENUS  
DES BUREAUX DE POSTE  
DE LA HAUTE-CÔTE-NORD  
1869 - 1880

	TADOUS	ESCOU	M	VACH	SauC	BERSI	GODB	BdeTR	MOISIE
1869	79.44	87.03	-	-	16.26	-	-	-	-
1870	104.73	145.03	-	-	18.73	-	-	-	-
1871	98.86	67.17	-	-	16.75	-	-	-	-
1872	134.91a	90.84	6.41b	-	11.41	-	-	-	2.59c
1873	171.59	159.70	15.90	4.21d	20.50	-	-	-	19.95
1874	167.40	119.78	14.50	64.45	30.89	-	-	-	3.20
1875	197.59	105.56	24.44	64.55	33.93	-	-	-	62.57
1876	116.43	66.75	16.97	65.69	35.04	-	5.00e	43.14?	-
1877	123.62	99.71	13.87	57.94	20.18	-	13.50	-	-
1878	138.19	67.21	22.03	70.98	80.70	4.85f	13.46	-	3.36?
1879	114.06	85.80	19.60	58.69	84.50	8.52	14.51	-	9.65
1880	119.69	103.08	24.00	80.80	64.50	5.81	16.71	-	10.15

a(comprénant les arrérages) b(du 1871/10 au 1872/6 c(du 1871/10  
au 1872/6) d(fév. à juin 1873) e(de 1875/10 au 1876/6) f(de  
1877/8 au 1878/6).

=====  
Source: Rapport annuel du ministre des Postes, 1869-1880.